



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION HÉRITAGE DES JEUX

JANVIER 2010

HÉRITAGE ET JEUX

SOUTIEN DU CIO

À mesure que les Jeux Olympiques se sont développés pour devenir l'événement sportif le plus important au niveau mondial, leur impact sur la ville et le pays hôtes s'est également accru. Ainsi, les villes intéressées pour accueillir les Jeux insistent désormais de plus en plus sur l'héritage qu'une telle manifestation pourrait laisser à leurs habitants et souvent, utilisent les Jeux principalement comme catalyseur pour le réaménagement urbain.

Le Comité International Olympique (CIO) est également conscient que les Jeux doivent laisser un peu plus que de simples bons souvenirs de 16 jours de compétition. C'est pour cette raison que l'Article 14 de la Règle 2 de la Charte olympique stipule que le rôle du Comité International Olympique (CIO) est en partie « de promouvoir un héritage positif des Jeux Olympiques pour les villes et les pays hôtes ».

En gardant cela à l'esprit, le CIO a beaucoup travaillé pour aider les organisateurs actuels des Jeux, ainsi que les villes requérantes ou candidates, à examiner ce que les Jeux, et même leur simple candidature, peuvent selon eux apporter à leurs habitants, leur ville et leur pays.

Les villes hôtes étant toutes différentes et ayant des priorités distinctes, le CIO encourage chacune d'entre elles à réfléchir sur ses propres objectifs dès le début de la procédure de candidature et à envisager la manière dont les Jeux peuvent promouvoir le développement. Pour ce faire, il demande aux villes, dans les questionnaires destinés aux villes requérantes et aux villes candidates, de réfléchir à ce

qu'elles souhaitent garder comme héritage des Jeux ; cela donne aux organisateurs des Jeux un objectif clair à viser pendant les sept ans de préparation et au-delà.

Le CIO aide également les villes en leur donnant accès à la très grande quantité d'informations disponibles par l'intermédiaire de son service de gestion des connaissances sur les Jeux Olympiques (OGKM). Cela comprend des éléments tels que des études de cas sur les activités des précédentes éditions des Jeux, des études sur l'impact des Jeux Olympiques (OGI) et de nombreux rapports techniques. Les villes peuvent ensuite tirer des leçons de ce qu'ont appris leurs prédécesseurs et les adapter à leur contexte spécifique.

L'héritage est un sujet complexe étant donné qu'une grande partie des bienfaits d'un événement peuvent n'apparaître que des années après, certains peuvent dépendre du soutien continu des autorités locales une fois le comité d'organisation dissout et d'autres, ressentis par la population locale, peuvent s'avérer difficiles à mesurer.

Au fil des années, les Jeux Olympiques ont révélé de nombreux exemples d'héritage positif dont ont pu bénéficier les villes hôtes en organisant les Jeux et en les utilisant comme catalyseur. Cette fiche documentaire vous fournira quelques exemples issus d'éditions récentes des Jeux Olympiques et illustrant ce que peuvent obtenir les communautés hôtes grâce aux Jeux.

JEUX D'ÉTÉ

BEIJING 2008

Éducation :

- 400 millions d'enfants scolarisés dans 400 000 écoles en Chine ont été initiés



aux valeurs olympiques et 550 écoles chinoises se sont associées à des écoles d'autres pays pour effectuer des échanges culturels, sportifs et éducatifs.

Volontaires :

- Les Jeux ont encouragé le volontariat et 1 125 799 personnes y ont été candidates ; 100 000 ont fourni des services directs aux Jeux Olympiques et Paralympiques, tandis que 400 000 volontaires municipaux ont proposé des informations, de l'interprétation et d'autres services. Ce mouvement volontaire s'est poursuivi après les Jeux.

Santé publique :

- Décrit par Hans Troedsson, de l'Organisation Mondiale de la Santé, comme « un don à long terme à la Chine », l'héritage de santé publique des Jeux de Beijing a eu une portée considérable. Ainsi, 100 000 chefs chinois ont bénéficié de cours sur l'hygiène alimentaire, 200 000 inspecteurs d'hygiène supplémentaires ont été embauchés et un nouveau système de prévention et de contrôle des maladies a été mis en place à Beijing.

Accessibilité :

- Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont permis l'installation de nouvelles rampes pour fauteuils roulants dans les rues, les centres commerciaux et les attractions culturelles ; les signaux des passages piétons ont été adaptés aux personnes malvoyantes, et de nouvelles places de stationnement pour personnes handicapées ont été mises à disposition à l'aéroport.

Infrastructures de transport :

- La capacité de l'aéroport Beijing Capital a augmenté de 24 millions de passagers, une nouvelle voie rapide et une liaison ferroviaire à grande vitesse ont été construites jusqu'à Tianjin, ainsi que trois nouvelles lignes de métro, un nouveau périphérique et une nouvelle

voie expresse en direction de l'aéroport. La capacité des transports publics a augmenté de 4,5 millions d'usagers.

Sites :

- Parmi les sites des Jeux de Beijing de 2008, 23 seront utilisés en tant qu'installations sportives, centres de conférences et infrastructures pour événements publics ; six ont été placés sur les campus universitaires pour pouvoir être utilisés par les étudiants après les Jeux, et le Centre International de Radio et Télévision et le Centre Principal de Presse serviront aux conférences et au tourisme.

Préservation de la culture :

- Les sites du patrimoine et les vestiges culturels ont été protégés et améliorés ; des archéologues ont ainsi inspecté 1,6 million de mètres carrés de terre près de 17 sites olympiques, 700 tombes antiques et 1 500 objets ont été mis au jour et 600 millions de yuans (environ 60 millions d'euros) ont été investis pour rénover des sites et vestiges culturels.

Environnement :

- 140 milliards de yuans (environ 14 milliards d'euros) ont été investis uniquement pour améliorer la qualité de l'air : 60 000 chaudières à charbon ont été modernisées pour réduire les émissions, un certain nombre de bus publics ont été transformés pour fonctionner au gaz naturel et des restrictions, dont certaines sont encore en vigueur, ont été mises en place concernant l'utilisation des véhicules privés. Des améliorations significatives ont également été apportées aux installations de traitement des eaux.

ATHÈNES 2004

Infrastructures de transport :

- Les Jeux d'Athènes en 2004 ont permis la mise en place d'un nouveau système urbain souterrain rénové capable de transporter 1 000 000 de passagers par jour (soit l'équivalent de 20 % de la



population de la ville d'Athènes), la construction de 90 km de routes nouvelles et l'élargissement de 120 km supplémentaires, ainsi que l'installation d'un nouveau système informatique de gestion de la circulation pour favoriser la gestion du trafic. Un nouvel aéroport a également été construit.

Rénovation urbaine :

- Les zones de front de mer de Faliron et Hellinikon/Agios Kosmas ont été réaménagées et ont ouvert la ville sur la mer. Les Jeux ont vu les infrastructures touristiques et la qualité des chambres d'hôtel s'améliorer. Des milliers de bâtiments ont été rénovés et repeints, et de nombreux panneaux d'affichage illégaux ont été retirés.

Environnement :

- 90 % de l'installation d'aviron de Schinias qui se trouve sur une zone humide asséchée ont été désignés réserve de faune. Des centaines de milliers d'arbres et d'arbustes ont été plantés.

Préservation de la culture :

- Un nouvel éclairage a été mis en place sur l'Acropole avant les Jeux, le parc archéologique d'Athènes a été créé et le stade panathénaïque a été modernisé.

Éducation :

- 100 000 Grecs ont reçu une formation technique, en gestion ou autre, liée aux Jeux.

Stratégie liée à la marque :

- La Grèce et Athènes ont bénéficié de 17 jours de publicité mondiale pour montrer ce que le pays, la ville et la population avaient à offrir.

Économie :

- Après les Jeux, la population de la ville a augmenté, tandis que le chômage a baissé ; l'activité économique dans les domaines de la construction et du tourisme s'est considérablement accrue.

De nouveaux secteurs compétitifs sont apparus et les secteurs existants tels que la logistique, les technologies de l'information, l'énergie, la culture, le sport, le spectacle et l'immobilier ont été renforcés.

Sites :

- Les sites des Jeux d'Athènes de 2004 ont été transformés pour pouvoir être utilisés après les Jeux en tant qu'installations sportives, théâtres, centres commerciaux et de congrès, bureaux gouvernementaux et nouveau campus universitaire.

SYDNEY 2000

Tourisme :

- En 2001, la Commission australienne du tourisme (*Australian Tourist Commission*) a déclaré que « Les Jeux Olympiques demeurent l'événement le plus bénéfique de l'histoire du tourisme récepteur australien ». Elle a estimé que le développement de la marque « Australie » avait été accéléré de dix ans.

Sites :

- Le Parc olympique de Sydney est maintenant utilisé par un certain nombre d'organisations sportives locales et nationales concourant dans des sports comme le rugby, le netball, le football australien, le volleyball, le tennis, la natation et les sports équestres. Certains sites sont également ouverts au public, le Parc attirant lui-même un grand nombre de visiteurs.

Environnement :

- La stratégie des Jeux verts de Sydney a permis de rénover et de restaurer avec succès environ 160 hectares de terre gravement dégradée, et de créer l'un des plus grands espaces verts urbains d'Australie (425 hectares). Cette stratégie a inclus la protection et la mise en valeur des zones humides et forêts restantes, et de la faune et la flore natives, y compris la rainette verte et dorée en voie de disparition. Les sites



ont également été conçus en prêtant une grande attention à : la protection de l'énergie et de l'eau, le choix de matériaux durables, la lutte contre la pollution, et la gestion et la réduction des déchets. Le premier système urbain de recyclage de l'eau à grande échelle d'Australie a notamment été créé, permettant d'économiser environ 850 millions de litres d'eau potable chaque année, et les énergies renouvelables sont largement utilisées dans le Parc olympique de Sydney. Le Parc a également laissé un héritage en matière d'éducation, d'interprétation et de programmes de recherche concernant l'environnement.

Échange interculturel :

- « *Reaching the World* » (Toucher le monde), l'un des quatre programmes culturels olympiques, a contribué à diffuser les performances culturelles et l'art du peuple indigène australien sur les cinq continents, permettant ainsi aux gens de mieux comprendre leur culture et leur histoire.

ATLANTA 1996

Économie :

- Les Jeux d'Atlanta ont eu un impact économique équivalent à 5 milliards USD et ont fait connaître Atlanta à 70 % de la population mondiale selon des groupes locaux de la ville. Au cours des dix ans qui ont suivi les Jeux, des hôtels, des immeubles de bureaux, des tours résidentielles et des sites de divertissement, pour une valeur de plus de 1,8 milliard USD, sont apparus au centre-ville. En 2006, Atlanta comptait près de 280 entreprises internationales de plus qu'avant les Jeux.

Réputation :

- Un sondage Louis Harris mené avant et après les Jeux a révélé que les perceptions positives de la ville parmi les décideurs d'entreprises avaient presque doublé après les Jeux.

Rénovation urbaine :

- Le Parc du Centenaire olympique (8,5 ha) a été le plus grand espace vert urbain construit en plus de 25 ans aux États-Unis et a été créé dans un quartier industriel délabré d'une taille équivalente à dix pâtés de maisons. Il est devenu un noyau de développement et a réorienté le cœur du quartier central des affaires d'Atlanta.

Hébergement :

- Les résidences construites pour les 10 000 athlètes des Jeux offrent désormais des hébergements très utiles aux étudiants de Georgia Tech et de la Georgia State University.

Tourisme :

- 6 000 nouvelles chambres d'hôtel ont été ajoutées au parc hôtelier d'Atlanta en 1996, augmentant sa capacité de 9,3 %.

Environnement :

- Près de 2 000 arbres ont été plantés dans le seul centre-ville d'Atlanta pour les Jeux. Outre le Parc du Centenaire olympique, plusieurs parcs urbains ont été réaménagés dans la métropole d'Atlanta. Plus de 500 millions USD ont été investis dans de nouvelles installations, places paysagères et promenades avant les Jeux.

Télécommunications :

- En préparation des Jeux, plus de 643 000 kilomètres de câble à fibre optique perfectionné ont été installés.

Sites :

- Les Jeux d'Atlanta ont donné lieu à la construction d'un certain nombre de nouveaux sites sportifs. Ces sites continuent aujourd'hui à être utiles à la communauté en accueillant des équipes sportives professionnelles, des étudiants d'université, et en servant de destinations commerciales et de divertissement. Le stade olympique (Turner Field), la Philips Arena et le Georgia Dome ont accueilli à eux seuls



les All-Star Games pour le baseball, le basket-ball et le hockey sur glace, les World Series Games, les Superbowls et les NCAA Final Fours.

BARCELONE 1992

Rénovation urbaine :

- Plus de 100 hectares de ce qui était auparavant un terrain industriel ont été réaménagés pour intégrer des logements résidentiels (l'ancien village olympique) et des installations publiques. Le front de mer a également été nettoyé. Les principaux périphériques et autres infrastructures de transport ont aussi été mises en place pour les Jeux.

Sites :

- Un certain nombre de sites olympiques ont été placés de sorte à maximiser la rénovation urbaine de la ville mais aussi pour garantir qu'ils puissent être utilisés par la communauté après les Jeux. Une société appelée « Barcelona Promocío » a été fondée pour gérer quatre sites et, au cours de la seule année 1994, ces sites ont accueilli 346 événements pour 1 514 348 personnes et ont créé plus de 450 nouveaux emplois. Les sites d'entraînement des Jeux étaient principalement des installations existantes rénovées, qui ont pu être ensuite utilisées par le public après les Jeux. Le nombre de sites sportifs disponibles à Barcelone a augmenté de 126,4 % entre 1982 et 1992.

Stratégie liée à la marque :

- Les Jeux de Barcelone ont montré une ville nouvelle et passionnante au monde et ont aidé l'Espagne à améliorer son image dans le monde entier.

Sport :

- Le comité d'organisation des Jeux de Barcelone a investi 18 millions d'euros dans l'achat de matériel sportif pour les sites. Les Jeux ont également servi de catalyseur pour la création du Centre de performances sportives de haut niveau (Centro de Alto Rendimiento) à

Barcelone et ont permis d'améliorer les installations disponibles à l'Institut national d'éducation physique de Catalogne (Instituto Nacional de Educación Física de Cataluña). Ces deux organismes jouent un rôle dans l'amélioration des performances des athlètes et de l'éducation sportive en Espagne et ailleurs. La proportion de la population pratiquant une activité physique ou sportive au moins une fois par semaine s'est accrue passant de 36 % en 1983 à 51 % en 1995. La participation des femmes a augmenté de 10 % de 1989 à 1995.

Éducation :

- La communauté sportive de Barcelone a tiré un avantage considérable du savoir-faire organisationnel et technique acquis pendant les Jeux, ce qui a permis à la ville de mieux gérer ses installations et organisations sportives. Plus de 35 000 personnes ont suivi des cours de formation pour volontaires dans toute l'Espagne. 1 000 volontaires ont reçu des bourses pour étudier le français en France ou l'anglais en Grande-Bretagne pendant un mois, tandis que 2 000 autres ont reçu des bourses pour étudier les langues pendant un an dans des écoles de langues en Espagne.

Tourisme :

- De 1990 à 1992, le parc hôtelier s'est accru de 38 % à Barcelone.



JEUX D'HIVER¹

TURIN 2006

Sites :

- Le stade olympique a été rénové pour les Jeux et est maintenant celui de l'AC Torino (ainsi que celui de la Juventus FC pendant que leur stade est en rénovation). La société du Parc olympique de Turin a été créée pour gérer un certain nombre d'autres sites des Jeux de 2006. Durant les deux ans qui ont suivi les Jeux, les sites ont accueilli 187 événements et 577 500 spectateurs pour des manifestations d'entreprises, de loisirs et sportives ; plus de 55 000 personnes ont assisté à des activités de divertissement ; 34 900 étudiants ont participé à des activités éducatives ; et 186 équipes ont utilisé les sites pendant 1 110 jours d'entraînement.

Événements :

- Les sites olympiques des Jeux de Turin en 2006 ont permis à la région d'accueillir un certain nombre d'événements majeurs depuis les Jeux, notamment les concerts de Bruce Springsteen et Pearl Jam, les championnats du monde d'escrime, les championnats d'Europe de saut à ski, de bobsleigh et de luge, et l'Universiade d'hiver à laquelle ont participé plus de 2 000 athlètes étudiants du monde entier.

Stratégie liée à la marque :

- Les Jeux ont permis à Turin de perdre son image industrielle et de devenir une nouvelle destination pour les voyages touristiques et d'affaires en Europe, en présentant au monde sa richesse

historique et culturelle et son industrie de haute technologie.

Hébergement :

- Quelques 800 appartements du village olympique ont été utilisés pour contribuer à soulager la forte demande en logements sociaux. Les sept villages des médias ont été réaménagés pour devenir des résidences universitaires ou être vendus sur le marché du logement.

Infrastructures :

- Les améliorations d'infrastructures réalisées avant les Jeux ont concerné les liaisons routières et ferroviaires, l'aéroport de Turin, les systèmes de télécommunications et la signalisation, apportant des avantages bien après la fin des Jeux. Les canons à neige installés pour les Jeux ont permis de prolonger la saison de ski à diverses occasions.

Sport :

- Un programme a été créé après les Jeux pour offrir aux élèves du Piémont l'occasion de découvrir et d'essayer les disciplines et sports d'hiver. Une grande partie des sites sont maintenant utilisés par des athlètes de haut niveau et amateurs pour l'entraînement et la compétition.

Volontaires :

- Un certain nombre de volontaires du programme Noi2006 ont poursuivi le volontariat pour d'autres événements dans la région.

Tourisme :

- Turismo Torino a estimé que le nombre de touristes visitant la ville est passé d'environ 100 000 à 150 000 durant l'année qui a suivi les Jeux.

Environnement :

- Le comité d'organisation des Jeux de Turin en 2006 a mené un travail important sur les aspects environnementaux de son projet avant et pendant les Jeux, notamment avec

¹ L'édition des Jeux de 2010 à Vancouver a produit des rapports sur l'héritage des Jeux de Salt Lake City, Calgary et Lake Placid. Ils sont disponibles à l'adresse www.vancouver2010.com
HÉRITAGE DES JEUX / 18 janvier 2010



son programme HECTOR sur la carboneutralité, et son site de saut à ski de Pragelato qui se fond dans le paysage grâce à une conception sensible exploitant les pentes et contours naturels du lieu. Ce sont des initiatives comme celles-ci qui garantiront un héritage environnemental positif des Jeux. Le directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Klaus Toepfer, a déclaré « En organisant plusieurs épreuves clés, comme le patinage artistique ou le hockey sur glace en centre-ville, et en y plaçant des logements pour les athlètes et les médias, les organisateurs ont considérablement augmenté la probabilité que ces bâtiments et structures soient durablement utilisés à l'avenir pour le sport, d'autres activités de loisirs et l'hébergement ». Il a poursuivi « Durant les deux semaines de compétition, le nombre de navettes et de transports a probablement augmenté entre les zones urbaines et les zones plus rurales, montagneuses où étaient organisées les épreuves. Cependant, sur le plus long terme, les effets sur l'environnement seront probablement positifs. »

SALT LAKE CITY 2002

Économie :

- 35 000 emplois ont été créés par an entre 1996 et 2002. Toutes les personnes employées pour les Jeux ont gagné au total 1,5 milliard USD. En outre, l'État de l'Utah a reçu 56 millions USD de revenu net, alors que le gouvernement local a obtenu 20,4 millions USD. Les Jeux Olympiques n'ont laissé aucune dette à l'État de l'Utah. En décembre 2008, l'impact économique résultant de l'accueil de différents événements depuis les Jeux équivalait à environ 855 millions USD.

Sport :

- Pour garantir un héritage des Jeux, la commission des sports de l'Utah (Utah

Sports Commission) a été établie pour développer à la fois le sport de loisir destiné au grand public et le sport de haut niveau dans l'état. L'Utah a accueilli plus de 50 Coupes ou championnats du monde depuis 2002, ainsi que de nombreuses autres manifestations, qu'elles soient sportives ou non. Les Jeux ont également entraîné une augmentation de la participation des jeunes dans des sports comme le bobsleigh, le skeleton, le snowboard, le ski acrobatique et de bosses, qui ont connu un regain d'intérêt. Les habitants de l'Utah ont également été encouragés à s'investir à travers le programme « *A healthier you 2002* » (Adoptez un style de vie plus sain pour 2002), qui a permis l'établissement d'un héritage de plus de 30 parcours « *Gold Medal Mile* » (Un mile pour la médaille d'or).

Volontaires :

- Les Jeux ont créé un important contingent de volontaires bien formés, qui ont été la clé de la réussite de nombreux événements ultérieurs dans l'Utah. La base de données de volontaires héritée des Jeux Olympiques compte actuellement 10 000 personnes.

Sites :

- La Utah Athletic Foundation a été créée pour gérer la patinoire Olympic Oval et le Parc olympique, permettant à la communauté locale d'utiliser les installations, ainsi que d'accueillir des événements majeurs. Le Parc comme l'Olympic Oval sont des sites d'entraînement olympiques du CNO américain (USOC). Au total, 14 sites continuent à être utilisés pour des événements, des entraînements de haut niveau et des loisirs.

Éducation :

- Le comité d'organisation des Jeux de Salt Lake City a offert des expériences liées aux Jeux à 600 000 élèves de l'Utah, et ces expériences se



poursuivent aujourd'hui pour 5000 à 10 000 étudiants qui visitent chaque année les installations olympiques. Le programme « *One School, One Country* » (Une école, un pays), qui associe des écoles de l'Utah à des écoles du monde entier, permet aux étudiants de s'informer sur une variété de cultures, de langues, de coutumes, de musiques et de sports.

Environnement :

- Grâce aux conceptions économes en énergie, aux efforts de protection des ressources en eau, aux projets de restauration de l'habitat aquatique, au recyclage des déchets générés par les Jeux, à un programme mondial de plantation d'arbres et à l'encouragement à utiliser les transports en commun, les Jeux de Salt Lake City de 2002 ont été certifiés sans impact sur le climat par le Réseau pour un climat neutre.

NAGANO 1998

Transport :

- L'introduction du train à grande vitesse Shinkansen « Asama » quatre mois tout juste avant les Jeux a réduit le temps de trajet entre Nagano et Tokyo à seulement 79 minutes.

Éducation :

- Afin d'encourager la présence des enfants, cette célébration des Jeux a été la première à leur offrir des billets à prix réduit pour les cérémonies d'ouverture et de clôture, ainsi que pour toutes les compétitions. Le programme « *One School, One Country* » (Une école, un pays) a permis à un total de 76 écoles (écoles primaires, collèges et centres d'éducation spécialisée) de la ville de Nagano de s'associer à des pays ou régions devant envoyer des athlètes aux Jeux, et de présenter ainsi aux élèves l'histoire et la culture de leurs partenaires pour les sensibiliser davantage au monde.

Technologie :

- Le Japon a pu promouvoir son savoir-faire technologique en équipant tous ses véhicules olympiques de systèmes de navigation et en proposant des systèmes de vidéo à la demande, permettant aux personnes concernées de suivre les épreuves à tout moment.

Sites :

- Après les Jeux, le Musée olympique de Nagano a été établi à l'intérieur du M-Wave, site des épreuves de patinage de vitesse. La torche olympique, des médailles, des vidéos et d'autres éléments y sont aujourd'hui exposés.

LILLEHAMMER 1994

Environnement :

- Les Jeux de Lillehammer ont été remarquables pour l'attention portée à la protection de l'environnement, qui a ouvert la voie à la création des Jeux « verts ».

Sites :

- La société du Parc olympique de Lillehammer a été créée pour gérer l'héritage de cinq des sites olympiques. Les sites olympiques de Lillehammer peuvent être utilisés à des fins diverses, aussi bien pour des manifestations sportives que des événements culturels et commerciaux, en été comme en hiver. Les sites sont accessibles au public ainsi qu'aux athlètes de haut niveau.

Sport :

- Les sites olympiques accueillent des manifestations sportives de haut niveau telles que les finales du championnat d'Europe de handball masculin et les compétitions de la Coupe du monde de saut à ski. Les installations sont non seulement utilisées par les clubs locaux mais également ouvertes au public pour un usage ludique.



Stratégie liée à la marque :

- Les Jeux de Lillehammer ont été les Jeux Olympiques d'hiver les plus regardés à cette époque et ont servi de vitrine exposant la Norvège au reste du monde. Les autorités et entreprises locales ont également utilisé les Jeux pour établir des contacts au niveau national et international.

Infrastructures :

- Les Jeux ont permis d'apporter des améliorations aux routes, à la ligne de chemin de fer à destination d'Oslo, au système de télécommunications local, et aux réseaux d'alimentation et d'évacuation d'eau, ce qui aurait pu prendre 20 ans dans un autre contexte.

Économie :

- Le comté d'Oppland a reçu environ 12 milliards de couronnes norvégiennes (environ 1,5 milliard d'euros) en investissements publics et privés sur une période de quatre ans. Les Jeux ont généré du travail pour 600 à 1 900 personnes sur cette même période. Ceci a considérablement stimulé cette zone située à l'intérieur des terres, incapable de s'aligner avec les régions côtières de la Norvège plus riches en ressources.

Éducation :

- Grâce au Centre International de Radio et Télévision, les effectifs de l'université de Lillehammer sont passés de 600 à 3 000 étudiants. Les autorités locales ont également développé un programme éducatif pour les élèves des établissements d'enseignement primaire et secondaire locaux.

Domaine médical :

- Des projets communs avec le Lillehammer County Hospital ont offert à l'hôpital une polyclinique d'une valeur de 17 millions de couronnes

norvégiennes (environ 2 millions d'euros).

ALBERTVILLE 1992

Sport :

- Durant les quatre ans précédant les Jeux, 1 992 places ont été offertes à des sportifs de haut niveau, âgés de 15 à 21 ans, sélectionnés par leurs Comités Nationaux Olympiques, afin qu'ils puissent se rendre en Savoie pour découvrir les sports d'hiver. Ces jeunes sont venus sept fois pour des séjours de 10 à 15 jours en juin/juillet ou janvier/février de chaque année. Aujourd'hui, la Halle olympique accueille les équipes nationales françaises de divers sports de glace, tandis que de nombreux sites continuent d'accueillir des compétitions sportives internationales.

Infrastructures de transport :

- Dans le cadre de l'amélioration des infrastructures publiques, de nombreux équipements ont été construits et modernisés, dont la route nationale menant à Moutiers et la ligne de TGV à destination de Bourg-St-Maurice.

Culture :

- Grâce aux Jeux, le Dôme Théâtre a été créé au cœur de la municipalité d'Albertville et a laissé à la région un centre culturel de grande qualité.

Sites :

- La Halle olympique a été utilisée pour le patinage artistique et le patinage de vitesse sur piste courte. Elle a hérité de la patinoire à laquelle se sont ajoutés un mur d'escalade et des courts de tennis. Elle est également utilisée pour accueillir des concerts. Le Théâtre des Cérémonies a été démolit et converti en zone de loisirs avec des installations sportives utilisées par les clubs et les amateurs locaux. La piste de patinage de vitesse a été transformée en piste de course pour les athlètes locaux. Les sites de ski sont encore utilisés aujourd'hui par les amateurs et pour des



compétitions majeures, tandis que les tremplins de ski et la piste de bobsleigh sont utilisés toute l'année pour l'entraînement et la compétition. Le site de curling a été transformé en centre de loisirs après les Jeux, et le village olympique de Bride-les-Bains a été aménagé pour devenir une station de sports d'hiver et une station thermale l'été.

Réaménagement urbain :

- Méribel a profité des Jeux de 1992 pour restructurer et développer la station, devenue l'une des plus importantes de France. Val d'Isère a également entrepris une vaste rénovation avec la construction de nouveaux hôtels, la modernisation des installations existantes et la création d'un centre de congrès.

Éducation :

- Les anciens bureaux du comité d'organisation des Jeux d'Albertville constituent désormais une annexe du lycée professionnel de Grand Arc, permettant de regrouper tous les élèves de la filière technique et d'offrir de nouvelles formations.

Sites Web tiers utiles (le CIO n'est pas responsable de l'exactitude du contenu de ces sites) :

Association de développement de la ville olympique de Beijing (BODA) (Beijing 2008) :
<http://www.beijing2008.cn/>

Hellenic Olympic Properties (Athènes 2004) :
http://www.olympicproperties.gr/default_en.asp

Parc olympique de Sydney (Sydney 2000) :
<http://www.sydneyolympicpark.com.au/>

Metro Atlanta Chamber (Atlanta 1996) :
<http://www.metroatlantachamber.com/content/Article.aspx?Id=126>

Centre d'Estudis Olímpics (Barcelone 1992) :
<http://olympicstudies.uab.es/b92/eng/index.asp>

Parc olympique de Turin (Turin 2006) :
[http://www.torinolymphicpark.org](http://www.torinollympicpark.org)

Commission des sports de l'Utah (Salt Lake City 2002) :
<http://www.utahsportscommission.com/>

Société du Parc olympique de Lillehammer (Lillehammer 1994) :
<http://www.olympiaparken.no/english/index.asp>

Mairie d'Albertville (Albertville 1992) :
http://mairie.albertville.com/fr/il4-historique_p18-albertville-et-les-jo.aspx

IMPRESSUM

HÉRITAGE DES JEUX

15 janvier 2010

Une publication du

Pour plus d'informations, contacter :



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne, Suisse

Communication du CIO
Tél. +41 21 621 60 00
Fax +41 21 621 63 54
pressoffice@olympic.org